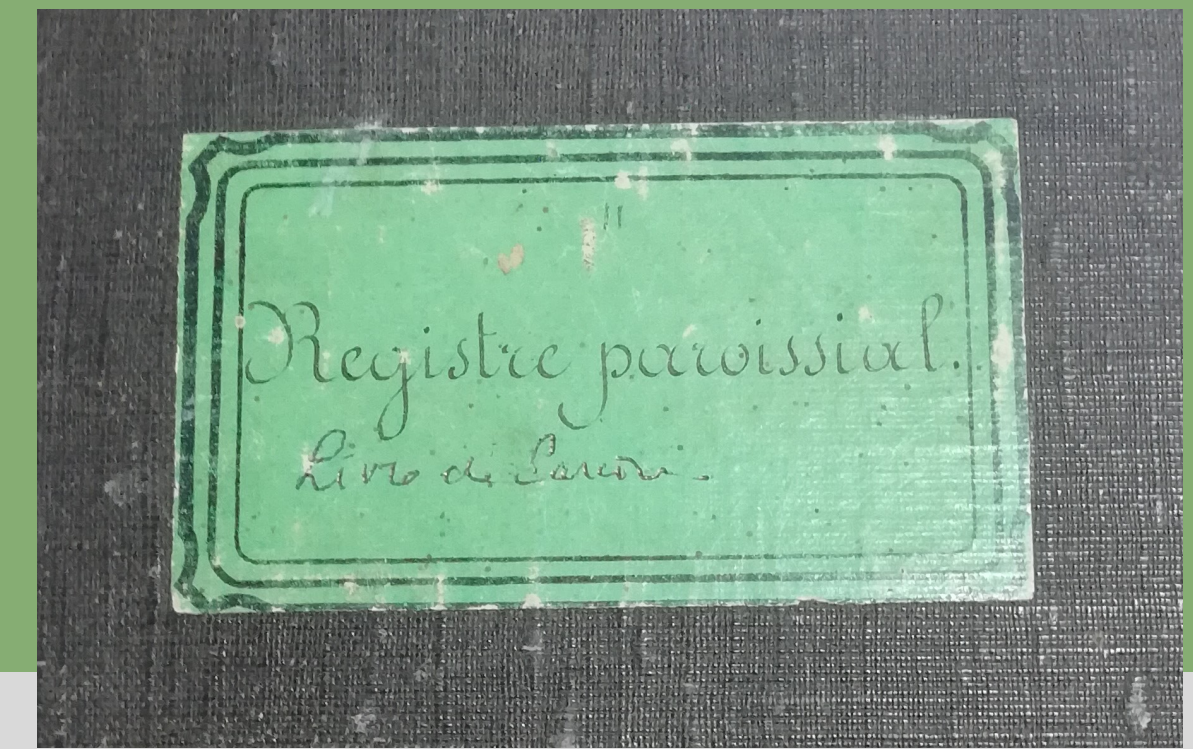


1939-1945 à Nozay

Le curé Pierre Mercier et l'infirmière Lucienne Mérant



Mission d'octobre 1948, devant la porte de la sacristie : l'abbé Durand et l'abbé Gascoin sont au second rang. Le RP Poidras, le curé Mercier, le RP Thibaud et le RP Fouchard au premier rang.



Extrait du livre de paroisse de Nozay du 8 juin 1944 (AHDN, 2P183, Nozay, A02).

8 juin Le jeudi matin, jour de la Fête-Dieu, vers 6 $\frac{1}{2}$ heures Bombardement pendant la 2^e messe, des bombes lancées par des avions anglais ou américains, tombent à une distance beaucoup plus rapprochée. Les vitraux tremblent, l'église est ébranlée... Dans la soirée on apprend que la gare et l'une des écoles du Coudray-Pierre, ont été bombardées. La population est affolée. Les parents n'envoient plus leurs enfants en classe. Les écoles sont fermées. Les processions ont lieu à l'intérieur de l'église.

L'abbé Pierre Mercier (1880-1966), né à Montoir, est curé de Nozay d'août 1935 à septembre 1950, auparavant curé fondateur de la paroisse de Trignac en 1922. Installé dans son presbytère, il est aux premières loges du défilé des troupes qui occupent successivement le château et le parc de la Touche : Français, puis Britanniques, Allemands, et enfin Américains et FFI. **Le livre de paroisse** qu'il tient régulièrement à jour n'est bien sûr pas neutre : il doit conserver la mémoire des faits locaux ayant trait à la religion. Pour autant le profane n'est pas oublié, il nous livre un témoignage précieux sur Nozay pendant l'Occupation, et surtout nous permet de mieux comprendre son dénouement durant l'été 1944. On y découvre ainsi que les nerfs des Nozéens sont mis à rude épreuve quand des villes voisines comme Derval, Lusanger ou Treffieux sont libérées dès le jeudi 4 août 1944, alors que Nozay devra encore attendre une longue semaine...



Après des études d'infirmière, **Lucienne Gaubert (1903-97)** épouse le docteur **Paul Mérant fils (1901-61)** à Paris en 1931, dont le père était installé rue de la gare. Le couple vient s'installer à Nozay après 1931. Elle aussi est une témoin majeure de l'Occupation depuis la construction de leur **grande maison le long de la route de Nantes**, la RN 137. Diplômé de chirurgie, le docteur Mérant est bien vite intégré à l'équipe de l'hôpital-hospice situé juste en face, qui ouvre **deux lits de chirurgie**. L'interview de Lucienne réalisée par son petit-fils dans les années 1990 nous livre lui aussi un témoignage précis des faits qui se sont déroulés pendant la guerre.

